

Chersotis oreina n. sp., noctuelle méconnue
des montagnes de l'Europe occidentale
(*Noctuidae*, *Noctuinae*)⁽¹⁾

Cl. DUFAY

Laboratoire d'Entomologie, Muséum National d'Histoire Naturelle,
45 Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Summary

Chersotis oreina n. sp., confused till now with *C. alpestris* (Boisduval, 1834) or *C. ocellina* (Denis et Schiffermüller, 1775) is described from about 120 specimens. The author gives a diagnosis of the three species sympatric in the mountains. The greatest difference between *C. alpestris* and the new species is the form of the opening of the ductus bursae under the 8th sternit. These two *Chersotis* cohabit in numerous localities in the french and swiss Alpes, and in the Pyrénées. A very small number of hybridous females are observed (1% of the females). One Lectotype of *Agrotis alpestris* Boisduval (coll. British Museum, London) is designated.

Je donne ici la description et la diagnose d'une noctuelle du genre *Chersotis* Boisduval, restée confondue jusqu'à présent soit avec *C. alpestris* (Boisduval), soit avec *C. ocellina* (Denis et Schiffermüller). L'examen des Types encore conservés, avec l'étude d'un riche matériel d'Asie centrale faisant partie de la collection du Dr. A. CORTI (Naturhistorisches Museum, Bâle), m'a démontré qu'aucune description des taxa déjà nommés dans ce groupe ne correspond à cette espèce restée méconnue. Je propose donc de la nommer :

***Chersotis oreina* n. sp.**⁽²⁾

Holotype : 1 ♂, environs d'Abriès, 1900 m (Hautes-Alpes), 12-VII-1982 (C. DUFAY leg.) (armure génitale prép. C.D. n° 4300) (fig. 1).

Allotype : 1 ♀, mêmes localité, date et auteur (fig. 2).

⁽¹⁾ Contribution à l'étude des *Noctuidae*, n° 60. Voir n° 59 : *Shilap*, *Rev. Lepid.*, Madrid, 1983, 11 (43) : 197-201.

⁽²⁾ Du grec *ορεινος* = montagnard.

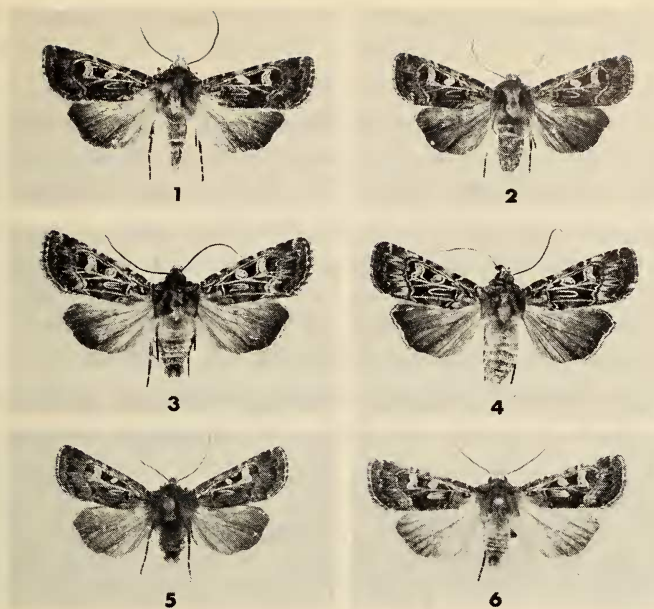


Fig. 1. *Chersotis oreina* n. sp., Holotype ♂, env. d'Abriès (H.A.), 1900 m, 12-VII-1982. - 2. Id., Allotype ♀, mêmes localité et date. - 3. *C. alpestris* Bsd., ♂, même localité, 11-VII-1982. - 4. Id., ♀, mêmes localité et date. - 5. *C. ocellina* Schiff., ♂, La Grave (H.A.), 1500 m, 5-VIII-1978. - 6. *C. alpestris ponticola* Drdt., ♂, Schakub, Iran (Coll. Corti).

Paratypes : 120 exemplaires.

6 in coll. C. DUFAY (Chaponost, Rhône) : 1 ♀, Col du Lautaret, 2050 m (Hautes-Alpes), 15-VII-1982 ; 1 ♂, env. de Mizoen, 1250 m (Isère), 4-VIII-1978 ; 1 ♂, col des Aravis, 1600 m (Savoie), 22-VII-1969 ; 1 ♀, col du Fanget, 1600 m (Alpes de Haute-Provence), 21-VII-1959, 2 ♂, L'Esteng, 1800 m (Alpes-Maritimes), 6-VII-1956 (tous C. D. leg.)

6 in Coll. R. BÉRARD (St.-Etienne) : 1 ♀, Ceillac, 1650 m, 29-VII-1979, 2 ♂, Ailefroide, 20-VII-1979 et 18-VII-1971 (H.A.) ; 3 ♂, La Minière de Vallauré (Alpes-Maritimes), 10/17-VIII-1972 (tous R. BÉRARD leg.).

6 in coll. R. FOURGON (St.-Etienne) : 3 ♂, 1 ♀, mêmes localité et date que l'Holotype ; 2 ♂, Mont-Genèvre, 1850 m, VII-1983 (R. FOURGON leg.).

30 in coll. G. ORHANT (Wailly-Beaucamp, Pas-de-Calais) : 14 ♂, 16 ♀, env. d'Abriès (H.A.), 21/28-VII-1983 (G. ORHANT leg.).

5 in coll. C. COLOMB (St.-Étienne) : 1 ♀, Enchastrayes (Alpes Hte.-Provence), 4-VII-1982 ; 1 ♂, L'Esteng, 5-VII-1982 ; 1 ♂, 2 ♀, Le Boréon, 9-VII-1982 (Alpes-Mmes.) (C. COLOMB. leg.).

8 in coll. E. DE BROS (Binningen, Bâle) : 1 ♂, 2 ♀, Zermatt, 2000-2300 m, 1 et 3.VIII.81 ; 1 ♂, Bisse de la Forclaz, 1550 m, 24.VII.31 ; 2 ♀, Mottau, val d'Hérens, 26.VII.34 ; 1 ♂, 1 ♀, Montana, 1450 m (Valais), 1.VIII.62 et 13.VIII.50 (E. DE BROS leg.).

16 in coll. Naturhistorisches Museum, Bâle : 4 ♂, 1 ♀, Zermatt ; 2 ♂, 2 ♀, Zinal, VIII-1928 (A. CORTI leg.) ; 2 ♂, 2 ♀, Gruben, VIII-1905 et 1908 (MÜLLER-RÜTZ) ; 1 ♂, Arolla, 24-VII-1921, 1 ♀, Täsch, 2-VIII-1919 (E. WEHRLI) ; 1 ♂, «Basses-Alpes» (ex coll. BELLIER).

43 ex. in coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : Hautes-Alpes, St-Véran, 1 ♂ (G. DU DRESNAY) ; Molines-en-Queyras, 1 ♀, Aiguilles, 4 ♂, 1 ♀, Pelvoux, 6 ♀, Ailefroide, 1 ♀, Fouillouse, 2000 m, 2 ♂, 1 ♀ (P. JACOVIA) ; Mont-Genève, 1 ♂ (G. PRAVIEL) ; L'Argentière-La Bessée, 1 ♂, 1 ♀ (H. MARION) ; – Alpes de Haute-Provence, Colmars, 2 ♂, 2 ♀ (G. DU DRESNAY, D. LUCAS) ; – Savoie, vallée de Peisey-Nancroix, 1700 m, 1 ♂, 7 ♀ (H. MARION) ; – Alpes-Mmes., vallée du Boréon, 1 ♂, 1 ♀ (G. PRAVIEL) ; Balme de la Fréma, 2 ♂, 2 ♀, Valdeblore, 2 ♂ (C. DUMONT) ; «Alpes-Maritimes», 1 ♂, 1 ♀ (GIESEKING) ; – «Valais», 1 ♀ (A. POUJADE).

L'Holotype et l'Allotype, actuellement dans la collection de l'auteur, seront déposés ultérieurement dans celle du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

Un certain nombre d'autres spécimens examinés, originaires des Pyrénées principalement, ne sont pas inclus dans ces paratypes.

A. HABITUS

Envergure : 28-32 mm, le plus souvent 30-32 mm ; longueur de l'aile antérieure : 14,5-17 mm.

♂. Antennes filiformes, assez longuement ciliées, brunes ; côté externe des palpes brun ; pattes entièrement brun-noir, avec les éperons tibiaux blancs, la base des tibias et de chaque article des tarsi étroitement annelée de blanc. Tout le corps revêtu de poils gris-brun ou gris-jaunâtre, plus jaunâtres en dessous ; collier et crêtes thoraciques plus foncés, traversés par des lignes brun-noir ; touffe anale jaunâtre, presque concolore avec le reste de la pilosité abdominale.

Ailes antérieures assez semblables à celles de *C. alpestris* mais un peu plus foncées, avec une ornementation analogue et toutes les lignes claires jaunâtres un peu plus fines, différant par les caractères décrits plus loin

dans la diagnose. Franges et dessous des quatre ailes comme chez *C. alpestris*.

♀ quelquefois un peu plus petite que le ♂, souvent de même taille, semblable, avec les antennes finement et courtement ciliées, et les ailes postérieures plus obscures et plus uniformes, presque noires (du moins chez les ex. frais) comme chez les femelles de *C. alpestris*.

Le faible dimorphisme sexuel est ainsi un peu moins accusé que chez ce dernier, dont les mâles ont les ailes postérieures nettement plus claires, surtout près de leur base.

B. ARMURES GÉNITALES

1. Armure mâle (fig. 7-10)

Les armures génitales mâles de *C. alpestris*, *C. ocellina* et de *C. oreina* sont d'un type très voisin, mais celle de la nouvelle espèce diffère des deux autres surtout par la forme générale des valves ; ses caractères distinctifs sont exposés dans le tableau de diagnose.

L'édéage de ces trois *Chersotis* est assez semblable ; leur unique cornutus distal varie sensiblement suivant les individus ou leurs origines, de telle sorte qu'il ne peut servir à distinguer ces espèces avec certitude.

2. Armure génitale femelle (fig. 11-15)

Elles diffèrent entre elles beaucoup plus que les armures mâles. Le caractère le plus apparent (le plus souvent visible sans dissection, après un simple brossage de la pubescence du huitième sternite) consiste dans la forme des bords de l'ouverture du ductus bursae qui constituent une sorte de carène saillante sur ce sternite. Chez *C. alpestris* (fig. 11, 14), cette carène montre en son milieu une large échancrure profonde et arrondie, en forme d'U assez large et profond (ou, très rarement en forme de V très ouvert) qui est remplacée chez les autres espèces par une incision étroite plus ou moins profonde et évasée en arrière (fig. 12, 13, 15). L'antrum bursae, le ductus bursae et le lobe postéro-inférieur de la bursa sont assez différemment sclérifiés chez celles-ci (voir figures et diagnose). La bursa est munie de quatre longs signa linéaires, assez variables suivant les individus, et les gonapophyses sont assez analogues chez les trois *Chersotis*.

Diagnose avec *C. alpestris* et *C. ocellina*

I. D'APRÈS L'HABITUS

A. Taille plus petite (envergure : 25-28 mm) ; ailes postérieures entièrement noires dans les deux sexes ; dessus de l'abdomen presque noir, aussi

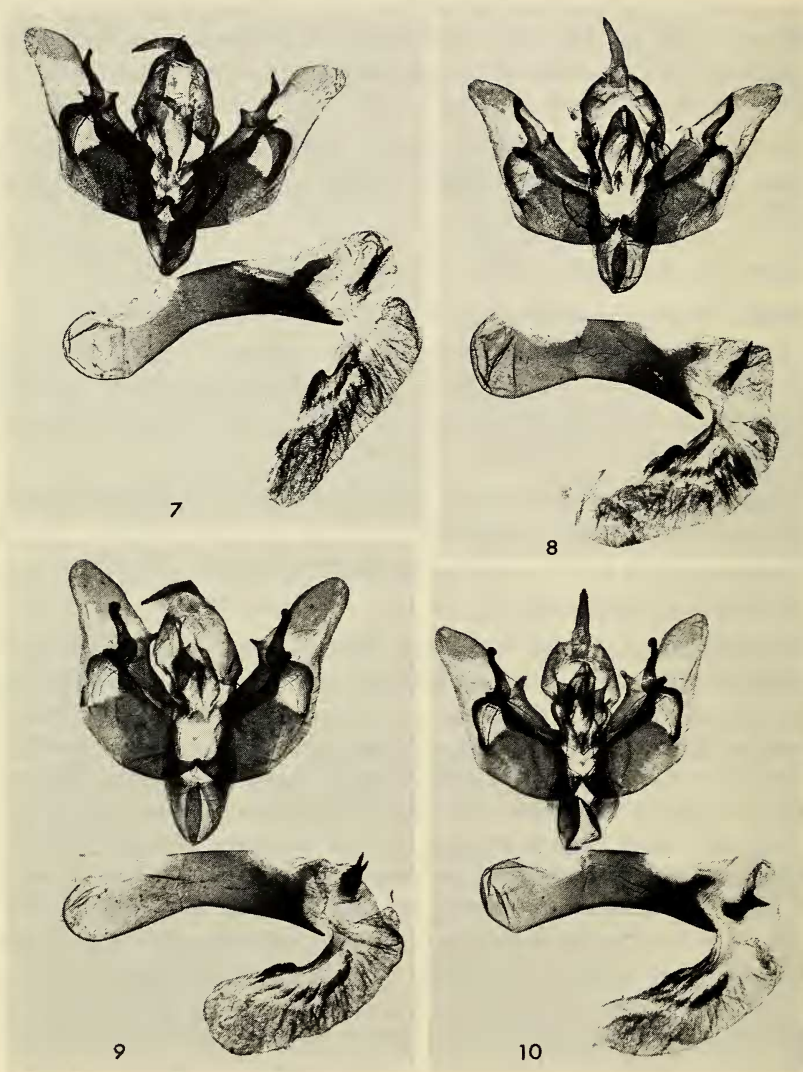


Fig. 7-10. Armures génitales ♂. — 7. *C. oreana* n. sp., paratype, mêmes localité et date que l'Holotype. — 8. Id., Porté (Pyr.-Ortles). — 9. *C. alpestris* Bsd., Montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence). — 10. *C. ocellina* Schiff., env. Mizoen (Isère).

foncé que les ailes post. et un peu plus que la pubescence thoracique ; touffe anale jaunâtre contrastant fortement avec le reste de l'abdomen ; dessous des ailes gris, plus clair au delà des lignes postmédianes, sans bande ni assombrissement marqué antémarginal (fig. 5) . . . *C. ocellina*.

A. Taille en moyenne plus grande (28-34 mm) ; ailes post. uniformément noires seulement chez les ♀ ♀, gris-noir ou grises chez les ♂ ♂, où leur base est plus ou moins éclaircie ; dessus de l'abdomen moins brun que la pubescence thoracique et plus clair que les ailes post., touffe anale presque concolore ; dessous des ailes non entièrement gris, comportant un assombrissement ou une bande plus foncée antémarginale, plus marquée aux ailes postérieures B.

B. Ailes ant. plus contrastées, avec les espaces basilaire et subterminal nettement plus clairs que le reste de l'aile (sauf de rares exceptions) ; orbiculaire en général arrondie ou largement ovale, rarement en ellipse aplatie obliquement ; traits sagittés noirs internervuraux précédant la subterminale en général plus longs, bien plus apparents ; claviforme souvent plus courte ; entre la nervure 1 et le bord interne, l'antémédiane forme un U ou un V couché peu profond ; ailes post. des ♂ ♂ grises avec la base plus claire (fig. 3-4) *C. alpestris*.

B. Ailes ant. peu contrastées, les espaces basilaire et subterminal à peine plus clairs que le reste de l'aile ; orbiculaire le plus souvent aplatie en ellipse oblique assez étroite (parfois arrondie, mais alors très petite) ; traits sagittés noirs un peu plus courts, moins apparents ; claviforme souvent plus longue et plus étroite, en général plus foncée ; sous la nervure 1, l'antémédiane forme un V couché au dessus du bord interne nettement plus long et aigu ; ailes post. des ♂ ♂ plus obscures et moins éclaircies à leur base (fig. 1-2) *C. oreina*.

II. D'APRÈS L'ARMURE GÉNITALE MÂLE

A. Bord inférieur de la moitié basilaire des valves bien plus fortement convexe ; costa concave jusqu'à la dent médiane bien saillante ; harpes épaisses et plus courtes, ne dépassant la costa que de très peu ; saccus un peu plus profond (fig. 9) *C. alpestris*.

A. Bord inférieur de la moitié basilaire des valves bien moins convexe, costa peu concave ou presque droite jusqu'à la dent submédiane plus ou moins saillante ; harpes plus longues, dépassant nettement la costa ; saccus moins profond B.

B. Valves un peu plus courtes, leur sommet plus étroit et leur moitié distale subtriangulaire ; dent costale plus saillante, située à peu près au

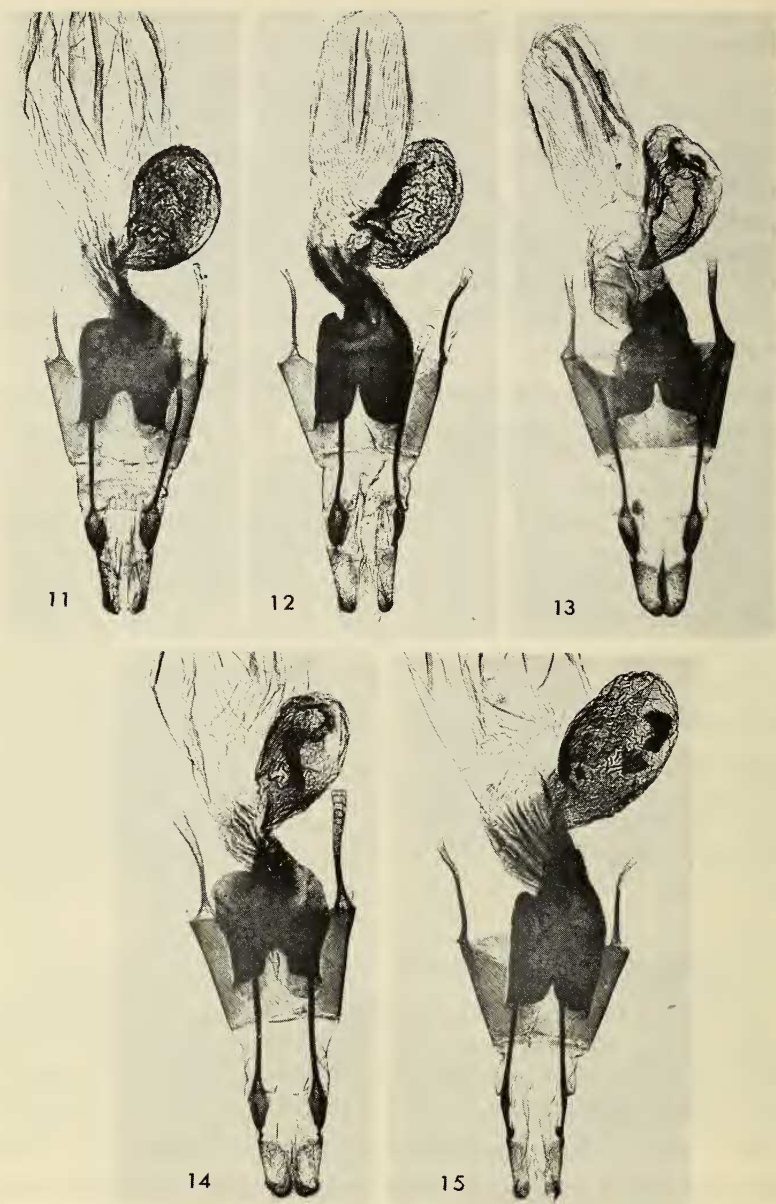


Fig. 11-15. Armures génitales ♀. — 11. *C. alpestris* Bsd., Gavarnie (Htes.-Pyrénées). — 12. *C. oreina* n. sp., même localité. — 13. *C. ocellina* Schiff., L'Esteng, col de la Cayolle (Alpes-Maritimes). — 14. *C. alpestris* Bsd., env. d'Abrìs (H.A.), 1900 m, 12-VII-1982. — 15. *C. oreina* n. sp., mêmes localité et date.

milieu ; harpes un peu moins longues et plus épaisses (fig. 10)
C. ocellina.

B. Valves plus longues et élancées, moins larges dans leur moitié basilaire, leur moitié distale non subtriangulaire, avec le sommet large et bien arrondi ; dent costale plus faible, située environ à mi-longueur ; harpes plus longues et fines, plus sinuées, dépassant davantage la costa (fig. 7-8) *C. oreina* n. sp.

III. D'APRÈS L'ARMURE GÉNITALE FEMELLE

A. Ouverture du ductus bursae sur le 8^e sternite échancrée en son milieu en un large U arrondi assez profond (très rarement en V très ouvert) ; antrum bursae un peu plus large que long, dilaté d'un côté en une assez large poche peu sclérifiée dépassant un peu vers l'avant ; ductus bursae contourné, ses parois faiblement sclérifiées presque jusqu'à son extrémité antérieure et fortement ridées longitudinalement, sans diverticule différencié ; lobe inféro-postérieur de la bursa assez faiblement sclérifié en rides ondulées sur presque toute sa surface *C. alpestris.*

A. Ouverture du ductus bursae sur le 8^e sternite non échancrée en son milieu en large U arrondi, ni en V très ouvert, mais incisée étroitement et plus ou moins profondément (fig. 12, 13, 15) B.

B. Cette incision un peu plus courte, peu élargie ou évasée en arrière, ses angles postérieurs presque droits (fig. 13) ; antrum bursae symétrique, aussi long que large ; ductus bursae assez court et large, régulièrement sclérifié, presque sans ride longitudinale, mais comportant en arrière un assez large repli allongé plus sclérifié ; lobe inféro-postérieur de la bursa en partie membraneux, peu sclérifié avec quelques rides peu nombreuses *C. ocellina.*

B. Cette incision un peu plus profonde, plus étroite en avant, plus largement arrondie et évasée en arrière (fig. 12, 15) ; antrum bursae plus long que large, un peu dissymétrique, dilaté d'un côté vers l'avant en une petite poche étroite, dépassant plus que celle de *C. alpestris* ; ductus bursae contourné, plus large et plus sclérifié que chez ce dernier, ses parois comportant des rides longitudinales un peu plus longues et, avec un assez large repli à son extrémité postérieure à sa jonction avec la poche de l'antrum, un très petit diverticule en forme de très court doigt de gant, situé aux deux-tiers postérieurs ; lobe inféro-postérieur de la bursa un peu plus sclérifié en rides plus nombreuses et plus enchevêtrées que chez *C. alpestris* *C. oreina* n. sp.

Nomenclature de ces *Chersotis*

Par ordre chronologique, les taxa décrits dans ce groupe de *Chersotis* sont les suivants :

- *Noctua ocellina* [Denis et Schiffermüller], 1775, *Ankündigung syst. Werkes Schmett. Wienergegend* : 313 – décrit de la «région de Vienne» (Autriche) ;
- *Phalaena phyteuma* Esper, 1787, *Die Eur. Schmett.*, 4 (2, 2) : 47, pl. 192, fig. 3 et 4 – décrit de la région de Genève (Saint-Bernard) ;
- *Agrotis alpestris* Boisduval, 1834, *Icônes historiques des Lépidoptères nouveaux ou peu connus*, Roret, Paris, t. 2, pl. 6, fig. 4 et 5 – cité ensuite des «Alpes de Suisse et de France» ;
- *Agrotis ocellina* Hübner var. *transiens* Staudinger, 1896, *Iris*, IX : 245 – décrit «d'Asie centrale», en particulier d'après deux couples d'Ouliasoutai (Mongolie) ;
- *Rhyacia alpestris* Boisduval ssp. *ponticola* Draudt, 1936, *Entom. Rundschau*, 469, pl. IV, fig. 3 – décrit d'après plusieurs ex. d'Akschehir, Sultan Dag (sud-est de l'Anatolie).

Les exemplaires originaux de *Noctua ocellina* étant détruits, il faut admettre que la description de Denis et Schiffermüller correspond bien à l'espèce considérée à présent ainsi, qui est d'ailleurs la plus facile à distinguer grâce à son abdomen aussi foncé que les ailes postérieures et le thorax.

Phalaena phyteuma Esper est depuis longtemps considéré comme synonyme de *N. ocellina* ; sa description comporte en effet la phrase suivante : «Die Bruststück und der Hinterleib haben gleiche Farbe mit der Hinterflügel», ce qui démontre bien qu'il ne peut s'agir que de *N. ocellina*.

Les exemplaires originaux d'*Agrotis alpestris* Boisduval sont actuellement conservés dans la collection du British Museum à Londres. Ce sont deux ♂ et deux ♀ étiquetés (en caractères imprimés) : «ex Musaeo/dris. Boisduval», et «ex Oberthür coll/Brit. Mus. 1927/3», ainsi que d'un label imprimé «syntype», rajouté à chacun. L'un des deux mâles porte aussi une mention manuscrite «alpestris». Grâce à l'aimable concours du Dr. I. W. B. Nye, qui, à ma demande, a bien voulu examiner ces syntypes, j'ai pu apprendre que l'une des femelles (l'autre n'ayant plus d'abdomen) présente sur son huitième sternite l'ouverture du ductus bursae échancrée au milieu en large U. **Je désigne donc ici comme Lectotype** ♀ de *Agrotis alpestris* Boisduval, 1834, cette femelle ainsi étiquetée, et **comme Paralectotypes** de cette espèce les trois autres syntypes conservés au British Museum.

Agrotis ocellina transiens Staudinger a été reconnu par Ch. BOURSIN (1954) comme une bonne espèce, distincte de *C. alpestris* et de *C. ocellina*, particulière à l'Asie centrale et orientale où, suivant L. KOVÁCS et Z. VARGA, elle serait répandue surtout dans les steppes montagnardes et forestières. L'étude de plus de 70 spécimens originaires de 14 localités centrasiatiques (Issyk-Koul, Ili, Alai (Ferghana), Mt. Alexandre, Aouli-Ata, Tian-Schan, etc.), conservés dans la collection CORTI (Naturhistorisches Museum, Bâle) m'a montré qu'ils diffèrent tous, par leur habitus comme par leurs armures génitales, de l'espèce alpine et pyrénéenne méconnue, et que ce sont donc des *Chersotis* distincts de celle-ci. Aucune des armures génitales femelles que j'ai examinées (11 de diverses localités) n'est en effet semblable à celle de *C. oreina*.

Les exemplaires du Moyen-Orient (Anatolie et Iran) (fig. 6) dont j'ai pu avoir communication, possèdent tous un habitus et des armures génitales du même type que ceux des *C. alpestris* alpins. *C. alpestris ponticola*, décrit par Draudt du sud-est de l'Anatolie, semble donc être bien une sous-espèce de *C. alpestris*.

La nomenclature de ces *Chersotis* s'établit donc ainsi :

Chersotis ocellina (Denis et Schiffermüller, 1775)

(= *Phalaena phyteuma* Esper, 1787)

Chersotis alpestris (Boisduval, 1834)

Chersotis alpestris ssp. *ponticola* (Draudt, 1936)

Chersotis transiens (Staudinger, 1896) (bona sp., Boursin, 1954)

Chersotis oreina n. sp.

Répartition géographique

D'après les spécimens que j'ai pu vérifier jusqu'à maintenant, *C. alpestris* et *C. oreina* sont largement synpatriques et paraissent répandus tous deux dans les Alpes françaises et suisses, ainsi que dans la chaîne des Pyrénées, entre 1200 et plus de 2000 m. Les limites de leur aire de dispersion ne pourront être connues qu'après une révision de tous les *Chersotis* européens déterminés *C. alpestris* ou *C. ocellina*. Étant donné la confusion faite souvent entre les trois espèces jusqu'à présent, je ne signalerai que les localités ou régions d'où j'ai déterminé *C. alpestris* et *C. oreina*.

C. oreina n. sp.

France : Alpes, Pyrénées, Jura. — Ain (Crêt de la Neige, 1600 m, E. DE Bros), Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Alpes de Haute Provence, Alpes-Maritimes (localités des paratypes énumérées), Pyrénées-Orientales (env.

de Vernet-les-Bains, vallée d'Eyne, Formiguères, Cambieilh, Porté), Hautes-Pyrénées (Gavarnie, Gèdre, Nuria, Lac d'Orédon), Haute-Garonne (Superbagnères, G. ORHANT).

Suisse (localités des paratypes citées), surtout Valais.

Espagne : La Molina (prov. de Gerona, R. BÉRARD) ; Puerta de Lobo, 2100 m (Sierra Nevada, H. REISSER, in coll. CORTI).

C. alpestris Bsd.

France : Savoie, Hautes-Alpes (nombreuses localités), Alpes de Haute-Provence (Larche, Allos, les Dourbes près Digne, Mélan, Montagne de Lure, 1600-1750 m), Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées et aussi Var (Montagne de Lachens, 1100 m) et Drôme (env. de Ros-sas).

Suisse : nombreuses localités du Valais : Bérisal, Zermatt, Zeneggen, Saas Fee, etc.

Italie du Nord : Bivio dans le Valle Stura.

Espagne : La Molina (R. BÉRARD).

Ces deux *Chersotis* cohabitent fréquemment dans un certain nombre de localités des Alpes et des Pyrénées, où ils ont été capturés souvent simultanément, comme près d'Abriès (H.A.) en juillet 1982 et 1983. Tous deux ont été pris à Aiguilles, Ceillac, Ailefroide, St.-Véran (H.A.), au Boréon, à La Balme de Fréma (A.M.), à Porté et dans la vallée d'Eyne (P.O.), à Gèdre et Gavarnie (H.P.), etc., ainsi qu'en Suisse, en certaines stations comme Zermatt, Montana, etc., et en Espagne à La Molina.

Les trois *Chersotis* (avec *C. ocellina*) cohabitent parfois ensemble, par exemple à St-Véran (H.A.), ou près de Mizoen (Isère) à 1200 m d'altitude, où je les ai trouvés cependant à des dates un peu différentes.

Les époques de leur vie imaginale sont en effet assez variables suivant l'altitude, entre le 10 juillet et la fin août. Seule la biologie de *C. ocellina* semble connue, sa chenille vit de la fin de l'été jusqu'en juin de l'année suivante et se nourrit de diverses plantes basses.

Discussion

Les différences existant entre l'habitus et les armures génitales de ces *Chersotis*, particulièrement entre leurs armures mâles, peuvent paraître bien faibles pour séparer des espèces, aux yeux des entomologistes non

habitué à la taxonomie des *Noctuidae*, plus particulièrement des *Noctuinae*. Cette sous-famille comprend en effet plusieurs genres très homogènes où la structure des armures génitales, souvent des deux sexes, varie très peu d'une espèce à une autre, même si leur habitus est beaucoup plus dissemblable. Ceci est le cas, par exemple, des genres *Euxoa* Hb., *Agrotis* O., *Parexarnis* Brsn., du sous-genre *Ogygia* Nye (gn. *Ochropleura* Hb.) et aussi de certains autres *Chersotis*. Les caractères distinctifs des trois *Chersotis* considérés sont du même ordre que ceux existant entre *C. rectangula* Schiff. et *C. andereggii* Bsd., ou entre *C. elegans* Ev., *C. anatolica* Drdt. et *C. kacem* Le Cerf.

Bien qu'elles présentent une certaine variabilité individuelle et peut-être géographique, de très faible amplitude, les armures génitales de ces trois *Chersotis* montrent dans les deux sexes une constance et une stabilité remarquables dans leurs populations alpines et pyrénéennes, quelles que soient leurs localités. Leur cohabitation fréquente et cette stabilité de leurs caractères distinctifs à travers toute leur aire de répartition actuellement connue montrent clairement que les populations de *C. alpestris* et de *C. oreina* ne se mélangent pas. Sur plus de deux-cent femelles examinées, seules deux ont des caractères intermédiaires, qui peuvent provenir d'une hybridation puisque les deux espèces ont été prises en même temps dans leur localité ; mais cette hybridation est très probablement stérile, sinon un plus grand nombre d'individus intermédiaires apparaîtrait dans les endroits où elles cohabitent. Cela démontre qu'il s'agit bien d'espèces distinctes, dont les exigences écologiques ne paraissent d'ailleurs pas les mêmes, les limites altitudinales de leur habitat montagnard n'étant pas identiques, car *C. alpestris* semble exister seul entre 1000 et 1200 m et dans les régions ou montagnes plus méditerranéennes (Montagne de Lachens, Montagne de Lure, Drôme, Moyen-Orient).

L'existence de cette espèce méconnue est évidemment à l'origine des confusions fréquentes faites entre *C. alpestris* et *C. ocellina*, puisque, par son aspect externe, elle paraît intermédiaire entre ceux-ci. Elle explique aussi pourquoi quelques auteurs ont même parfois douté du bien-fondé de la séparation entre *C. alpestris* et *C. ocellina*.

J'exprime mes bien vifs remerciements à tous ceux qui m'ont apporté leur aide pour la réalisation de cette note et qui m'ont prêté le matériel nécessaire à son achèvement : le Dr. I. W. B. NYE, du British Museum, le Dr. W. DIERL (Zoologische Staatssammlung, München), le Dr. M. BRANCUCCI (Naturhistorisches Museum, Bâle) et MM. E. DE BROS (Binningen, Bâle), R. BÉRARD, C. COLOMB, R. FOURGON (St.-Etienne) et G. ORHANT (Wailly-Beaucamp, Pas-de-Calais).

Références bibliographiques

- BOURSIN, Ch. (1954). Die «*Agrotis*»-Arten aus Dr. h. c. H. HÖNE'S China-Ausbeuten. *Bonner Zool. Beitr.*, 5 (3-4) : 213-309.
- DRAUDT, Dr. M., in SEITZ, A. (1931-1938). Die Gross-Schmetterlinge der Erde, Supp. III. Die palaearktischen eulenartigen Nachtfalter. 334 p., 26 pl. Alfred Kern, Stuttgart.
- DUFAY, Cl. (1973). Description d'un nouveau *Chersotis* B. atlanto-méditerranéen (Lep. *Noctuidae*, *Noctuinae*). *Entomops*, Nice, 30 : 177-184.
- DUFAY, Cl. (1981). *Chersotis grammiptera* (Rambur [1839]), bona sp., en France et en Espagne (Lép. *Noctuidae* *Noctuinae*). *Alexanor*, 12 (3) : 103-117.
- KOVÁCS, L. und VARGA, Z. (1973). Ergebnisse der Zoologischen Forschungen von Dr. Z. KASZAB in der Mongolei. 316. *Noctuidae* : *Noctuinae* (Lepidoptera). *Folia entom. hung., ser. nova*, XXVI (2) : 287-343.
-

Appel

Je cherche lieux et dates de capture, ainsi que matériel d'élevage de *Coenonympha corinna* HBN.

Heinrich Biermann
Markusstrasse 17
D-349 Bad Driburg RFA